

AUSTRALIE

Déclaration de l'Australie

Assemblée annuelle 2018 de la BERD – Région de la mer Morte, Jordanie

- Au nom de l'Australie, je remercie le gouvernement de Jordanie et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) qui accueillent la 27^e Assemblée annuelle. L'Australie tient aussi à remercier les membres de notre représentation – la République de Corée, l'Égypte et la Nouvelle-Zélande – pour leur coopération et leur soutien tout au long de l'année dernière.
- Une fois de plus, nous nous rencontrons à un moment où les perspectives économiques mondiales s'améliorent mais où les principales régions d'opérations de la BERD – l'Europe du Sud-Est, l'Asie centrale et la partie méridionale et orientale du bassin méditerranéen – continuent de connaître par endroits une situation instable et des troubles politiques. Le mandat unique de la BERD la place en bonne position pour aider les pays qui en ont besoin à rester debout ou à se remettre sur pied, même si nous sommes conscients que ce processus de transition peut être long, difficile et nécessiter des approches souples.
- La Banque devrait être fière de ce qu'elle a accompli, non seulement au cours de l'année dernière, mais aussi au fil des vingt-sept années qui se sont écoulées depuis sa création. La BERD a tiré parti de son avantage comparatif et mis à profit ses points forts. Du point de vue de l'Australie, la priorité accordée par la BERD au secteur privé est ce qui a fait de la Banque et de la transition économique de ses pays bénéficiaires initiaux une telle réussite. L'Australie soutient le développement économique en contribuant à ériger des entreprises solides et durables, qui constituent la base à long terme pour l'entrepreneuriat, l'emploi et l'investissement.
- L'Australie considère en outre que les banques multilatérales de développement (BMD), y compris la BERD, ont un rôle déterminant à jouer dans la dynamisation du secteur privé et du financement institutionnel afin d'appuyer le développement, et en particulier de remédier aux carences en matière d'infrastructures. Le financement provenant des investisseurs souverains et des BMD est insuffisant pour relever les défis dans le domaine du développement. La BERD propose déjà des conditions et des produits innovants pour attirer le financement du secteur privé et nous l'encourageons à continuer d'étendre cet aspect important de ses activités. Compte tenu de sa solide assise financière, elle pourrait proposer des instruments financiers plus risqués.
- L'Australie se réjouit de la volonté de la BERD de réfléchir à son mandat et à sa mission pour l'élaboration de son prochain Plan de mise en œuvre de la stratégie. La structure de l'économie mondiale évolue. Aussi est-il impératif que toutes les institutions à la base de l'architecture financière internationale réfléchissent à leur mission et à leur mode de fonctionnement pour rester pertinentes.
- À cet égard, l'Australie encourage la BERD à continuer de collaborer avec le G20 et d'autres institutions financières internationales afin d'assurer qu'une cohérence et qu'une collaboration existent pour atteindre leurs objectifs partagés. En particulier, nous encourageons la BERD à travailler étroitement avec le Groupe de personnalités éminentes du G20 qui, entre autres, évalue la cohérence entre les institutions. Cette coopération est essentielle : nous ne devons pas

gaspiller les ressources collectives que nous mobilisons pour réaliser des objectifs mondiaux tels que les Objectifs de développement durable.

- L’Australie est donc satisfaite de constater que la BERD étudie de quelle manière travailler en collaboration avec d’autres institutions pour remédier aux carences dans l’architecture financière internationale. Cette démarche est au cœur de la mission du Service des affaires économiques, des politiques et de la gouvernance de la BERD et requiert toute l’attention des actionnaires.
- La Banque devrait se montrer ouverte et honnête à propos de ses capacités – ses forces et ses faiblesses. Elle devrait se concentrer en priorité sur la complémentarité plutôt que la recherche de rendement, et mettre ses compétences à disposition là où elles s’avèrent nécessaires. La BERD ne doit pas perdre de vue son mandat fondateur et doit examiner attentivement sa valeur ajoutée en envisageant ses futures opérations.
- Un système commercial international ouvert et réglementé est essentiel pour que les travaux de la Banque visant à promouvoir des économies de marché portent leurs fruits. Des restrictions imposées aux échanges commerciaux feront du tort aux travailleurs, entraîneront une escalade des prix et remettront en cause les incitations à innover. L’Australie demande par conséquent aux actionnaires de la BERD de rappeler à leurs citoyens que des entreprises rentables et la prospérité économique dépendent du commerce et de marchés ouverts.
- Je tiens à remercier le Président Chakrabarti, ainsi que le personnel, la Direction et les Administrateurs de la BERD pour leurs accomplissements l’an passé.